



Philippe Petrucciani

Article rédigé par Chrys - 2 novembre 2009

Il débute à la guitare avec son père (Tony, lui aussi guitariste). Philippe travaille le Jazz avec ses deux frères Louis (contrebasse), et Michel (piano), et, sur les conseils de son père, écoute des musiciens tels que Wes Montgomery, Bill Evans, Tal Farlow, Barney Kessel...

Présentation

▷ Bonjour Philippe, quelle est ton actualité, tes projets ?

Bientôt la sortie de notre nouvel album avec Nathalie pour début 2010 intitulé "Este Mundo", Nathalie Blanc au chant, Dominique Di Piazza à la basse et Manhu Roche à la batterie. C'est une réunion avec des musiciens que je connais depuis longtemps et avec qui j'ai plaisir à jouer. J'ai d'ailleurs l'intention de faire d'autres albums avec ce groupe, le prochain sera peut-être autour de la musique de Wes Montgomery, les solos de Wes étant de superbes mélodies intéressantes à utiliser avec la voix et la guitare, ou bien sur Chet Baker !

J'aime bien l'idée d'un groupe, plutôt que d'avoir des sidemen pour un enregistrement que l'on ne voit jamais en concert. Par contre, inviter des musiciens au sein du groupe est une idée qui me séduit beaucoup plus.

▷ Quels sont les musiciens que tu écoutes en ce moment ? Peux-tu nous en parler ?

J'essaie de rester au courant de l'actualité musicale, j'écoute un peu de tout. J'aime beaucoup Sylvain Luc, car il apporte quelque chose de nouveau. Ce savant mélange de guitare classique et de guitare jazz me plaît.

Sinon, je reste fidèle aux grands maîtres, j'aime écouter John Coltrane, Miles Davis, Wes Montgomery, et bien d'autres.

Le matériel, la lutherie

▷ Quel instrument utilises-tu ?

J'utilise surtout la Gibson ES 175 qui date des années 57, que j'aime beaucoup et qui est ma guitare de prédilection. Sinon, depuis 3 ans j'utilise une guitare à cordes nylon, la Multiac de chez Godin, qui m'apporte une nouvelle sonorité.



▷ Que t'apporte la guitare synthé dans "Réunion", dans quel cadre l'utilises-tu ?

Le synthé, je l'utilise comme une pédale d'effets, j'aime avoir des sons "lead" qui tiennent la note un peu comme un sax ou comme une pédale de distorsion.

▷ Y a t'il certaines contraintes de jeu ?

Non, il suffit d'être précis.

▷ Et l'amplification ? Les effets ?

J'ai un bon vieux Polytone, et un préampli Mesa Boogie. J'utilise aussi une réverb Lexicon LXP5.

▷ Joues-tu d'un autre instrument et dans quel contexte ? Sur scène, pour la composition, etc.

Je joue de la basse, mais c'est pour m'amuser en boeuf ou à la maison, quand je travaille sur des compos.

Le passé musical, l'évolution.

▷ Quel a été ton parcours d'étudiant en musique ?

J'ai commencé la guitare à l'âge de 8 ans. C'est mon père, guitariste, qui m'a enseigné les premiers accords et qui nous a initiés à la musique de jazz. Nous avons, mes frères (Louis et Michel) et moi, beaucoup appris en jouant ensemble et en essayant de rejouer ce que nous entendions sur les disques. La pratique sur le tas comme on dit, ou la transmission orale est quelque part une bonne école.

Plus tard, j'ai travaillé avec des méthodes qui m'ont fait découvrir l'harmonie, les modes... cela m'a permis de comprendre certaines choses que je faisais d'instinct et, par la suite, pour enseigner ce travail et ces recherches m'ont été très utiles.



J'ai mis du temps à comprendre que le médiateur n'était pas fait pour moi, car je suis bien plus à l'aise quand je joue au pouce. Il faut dire que je suis gaucher et que je joue comme un droitier. Demande à un droitier de tenir un stylo de la main gauche !!

- ▷ As-tu l'impression de t'être approprié des clés dans ton parcours, une façon particulière de traiter une cadence ou un accord, comment et par quel moyen la technique a-t-elle laissé le pas à la liberté dans ton jeu ?

Je crois que l'on est toujours à la recherche de quelque chose de nouveau. Quand je travaille mon instrument, je cherche des phrases, des accords sur des standards, j'aime bien jouer librement, sans structure, dans l'instant, et, en général, ça finit toujours par une composition.

- ▷ Quelles ont été les clés de ton évolution, un livre d'étude particulier, une rencontre, une façon particulière de travailler ?

Quand je suis allé aux États-Unis, j'ai apporté ma guitare et j'ai fait des jams sessions dans des bars avec des blues men. C'est une bonne expérience, car on n'a plus le temps de se poser de questions : il faut y aller ! J'ai aussi acheté une méthode dans un magasin de la 5ème avenue qui m'a beaucoup appris ("*Jazz guitar scales et modes*" de Vincent Bredice). Il faut dire que c'était ma première méthode ! J'ai eu la chance de rencontrer John Abercrombie, guitariste que j'adore pour son sens de la mélodie. J'avais fait découvrir ce guitariste à mon frère, Michel, quelques années plus tôt, et c'est lui qui, par la suite, a provoqué la rencontre.



- ▷ Quelles sont les affinités propres à ton jeu, trio, quartet, y a-t'il selon toi une formule qui fait passer le mieux ce que tu as à dire ou est-ce suivant l'humeur ?

Le trio "basse, batterie, guitare" avec en plus un soliste (voix, sax) est intéressant pour un guitariste.

- ▷ As-tu développé une technique de jeu personnelle ?

Je pense que j'ai développé une bonne technique au pouce.

- ▷ Demain je veux acheter un CD où tu joues, qu'est ce que tu me conseilles ?

Le dernier.

La vie du musicien, les conseils.

- ▷ Peux-tu nous décrire une semaine type de ta vie de musicien ?

Je consacre deux jours, le mardi et le mercredi à l'enseignement. Je donne des cours de guitare et d'improvisation à L'IMFP (Institut Musical de Formation Professionnelle) qui est une école de Jazz sur Salon-de-Provence. Le reste du temps, je travaille mon instrument et je me consacre à ma famille, quand je ne suis pas sur les routes pour faire des concerts bien entendu !

- ▷ Dans ton travail personnel au quotidien, que joues-tu régulièrement ?



Je travaille des standards, j'essaie surtout de jouer en solo. La guitare solo est pour moi la chose la plus difficile sur l'instrument, je ne connais pas beaucoup de guitaristes qui font des concerts en solo.

- ▷ Y t'il d'autres horizons guitaristiques que tu cherches à découvrir ?

La guitare classique.

- ▷ Quels sont les conseils que tu donnerais aux

aspirants musiciens qui te lisent ?

Il n'y a pas de secret, il faut travailler son instrument et ne pas se décourager. C'est une passion.

L'album "Este Mundo"

- ▷ Peux-tu nous expliquer comment est né ce projet ?

J'ai fait un autre album avant celui-ci en collaboration avec Nathalie, mais elle avait plus un rôle de pianiste que de chanteuse. Nous avons voulu faire un projet plus basé sur le chant et le scat, comme si la voix était un soufflant.

- ▷ Combien de temps de travail pour la préparation de cet album ?

Pour l'enregistrement nous avons travaillé 3 jours en studio. Nous avons fait, ensemble, quelques concerts, avant l'enregistrement. Cela solidifie la cohésion du groupe.



- ▷ Sur quels critères as-tu choisi les musiciens qui ont travaillé avec toi ?

Dominique Di Piazza et Manhu Roche sont des musiciens que je connais depuis longtemps. J'avais déjà travaillé sur mon premier CD avec Dominique et j'ai eu envie de renouveler l'expérience avec lui.

Quant à Manhu, nous avons souvent joué ensemble dans des jams ou des séances de travail à la maison avec Michel, mais nous n'avons pas encore travaillé sérieusement ensemble sur un projet. C'était le moment de le faire et c'est un vrai régal de jouer avec lui.

Nathalie, c'est ma moitié, et il fallait sceller cette union par une réunion en musique.



- ▷ Est-ce que tout était écrit ou au contraire y avait-il une base à laquelle chacun a apporté sa personnalité ?

J'écris les thèmes, style *Real Book*, c'est à dire "mélodie avec accords et riffs de basse s'il y en a" et ensuite j'aime que chacun apporte sa griffe personnelle.

- ▷ Comment travailles-tu avec Nathalie (pour les titres signés par toi et N. Blanc), d'abord "textes/mélodie chant" puis "musique", ou... l'inverse ?

En général, je compose la mélodie et Nathalie écrit les paroles ensuite.

- ▷ As-tu des projets de scène pour présenter "Este Mundo" ?

Pour la sortie du CD nous allons faire plusieurs concerts.

Internet, crise du disque , prise de position.

- ▷ La crise du disque, l'individualisme forcené de ceux qui arrivent à vivre de la musique, le formatage des musiques, est-ce que tu penses que la pente est irréversible ou est-ce que tu entrevois des solutions ?

Je n'arrive toujours pas à concevoir qu'il n'y aura plus de CD en vente dans les magasins spécialisés et par conséquent plus de pochette ni de vente physique !! La qualité du mp3 est moins bonne. Je pense que nous sommes en pleine mutation, dans une phase de changement profond, il va falloir s'adapter !

- ▷ Penses-tu qu'Internet puisse être un facteur déclenchant, un contre-pouvoir, une contre-culture, bref une ouverture de plus pour le musicien ou crois-tu à l'inverse que la toile va nous isoler encore plus ?

C'est un outil de communication incroyable, mais il y aura toujours les concerts en "live" qui sont indispensables pour partager la musique.

- ▷ Merci Philippe pour ce moment passé ensemble et à bientôt, ici ou ailleurs !